



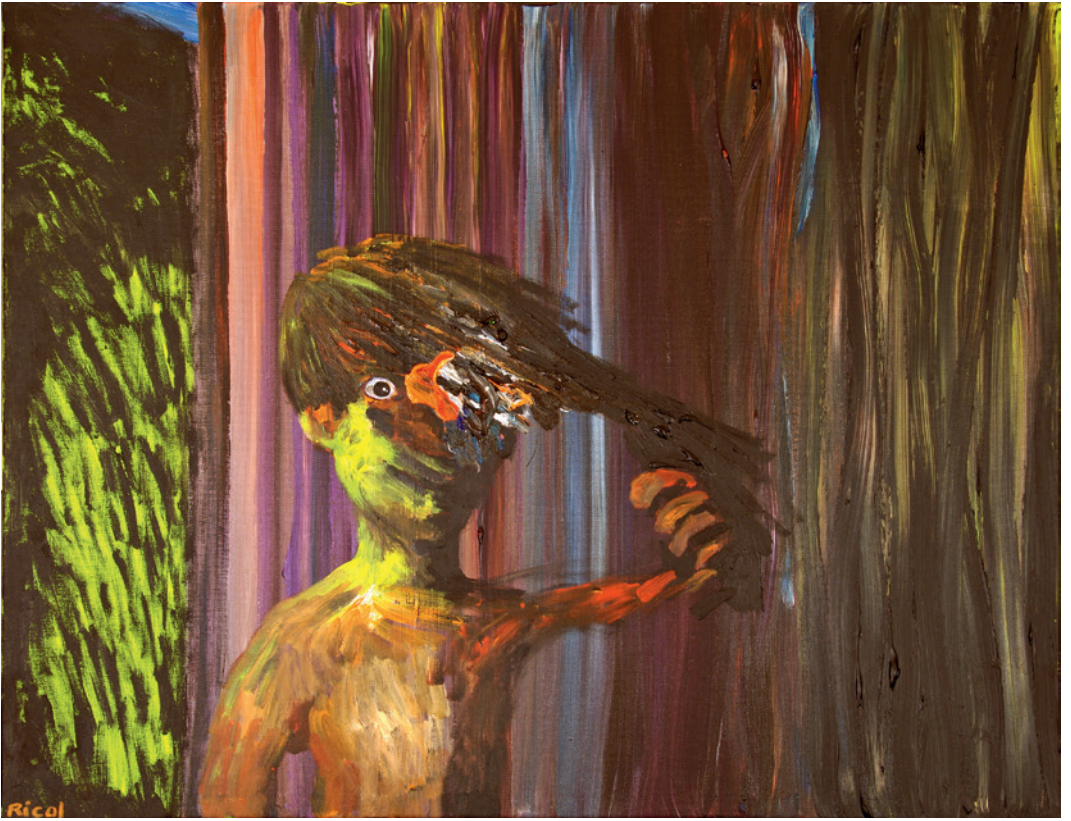
**PRIX  
JEAN-FRANÇOIS PRAT**













**BREDIN PRAT**

---

**PRIX  
JEAN-FRANÇOIS PRAT**

4<sup>e</sup> édition, sous le parrainage de Caroline Bourgeois

---

**14 avril 2015**

**A**vril 2015 et voici la 4<sup>e</sup> édition du Prix Jean-François Prat.

Ce sera, nous le savons bien maintenant, un moment d'effervescence, d'émois personnels, de pesées prospectives, d'échanges vifs en prélude au vote, d'interrogatoires d'experts consentants, d'allées et venues subreptices le soir venu, entre deux rendez-vous, où l'on se croise devant les œuvres exposées, offertes au choix, à notre choix, puis à la vue de tous.

La rencontre du passé et du présent, voilà sans doute ce que célèbre tout anniversaire.

L'émergence d'un futur dans l'instant présent, voilà ce que projette de dévoiler ce prix.

Ne faudra-t-il pas installer Skype si l'un des artistes élus vit de l'autre côté de la planète, ou au-delà de quelque nouvelle frontière ? Il nous verra sur son écran, entourés de ses œuvres. Le salon de peinture, le cabinet de collectionneurs surgiront insolites, en images inversées.

Lointaine réminiscence, qui sait, du couple royal que l'on devine dans le miroir des *Ménines*.

Préférerons-nous le cri des couleurs ? La rigueur des tracés ? La cohérence d'un dessein ? Les avocats savent combien peuvent être fugitives les vérités ; ils goûtent plus que d'autres le privilège de les capturer, la tentation de les inscrire.

Nous voulons un prix qui, portant un nom auquel fidèlement nous rallier, soit vecteur de renom.

Offrir un raccourci à de jeunes plasticiens qui ne s'y attendaient guère, un rayonnement qui nous élargit nous aussi, au-delà de nos activités ordinaires, à partir de ce qui aura été notre point de vue.



**A**pril 2015, and it is now the 4<sup>th</sup> edition of the Jean-François Prat Prize.

We very well now know that it will be a time of effervescence, personal emotion, prospective evaluations, animated discussions prior to the vote, quizzing of consenting experts, surreptitious coming and going, between meetings, when the evening arrives, when our paths will cross in front of the exhibited works, offered as a choice, for us to choose from, then for all to view.

A meeting of past and present, that is no doubt what any anniversary celebrates.

The emergence of a future in the present moment, that is what this award seeks to reveal.

Maybe a Skype session will have to be set up if any of the selected artists live on the other side of the globe or on the other side of some new frontier? They will see us on their screen surrounded by their paintings. The picture gallery, the art collectors' private exhibition room will suddenly

curiously appear, as a reversed image. A vague reminiscence, maybe, of the royal couple who can be discerned in the mirror in *Las Meninas*.

Will we prefer the cries of the colours? The rigour of lines? The coherence of an artistic approach? Lawyers well know how truth can be fleeting; they experience more than others the privilege of capturing them, the temptation to inscribe them.

We want a prize which, bearing a name round which we faithfully support, conveys renown.

To offer a short cut to young artists who were not really expecting it, a radiance which broadens our horizons too, taking us out of our daily activities, away from what will have been our viewpoint.

## Caroline Bourgeois

Le prix commence, avec cette 4<sup>e</sup> édition, à gagner en ampleur et les parrains successifs sont à la lumière de l'engagement qu'il représente. Il a été créé pour la mémoire d'un homme exceptionnel, Jean-François Prat, qui dirigeait un des grands cabinets d'affaires de Paris. J'ai personnellement peu connu Jean-François Prat, qui avait, à juste titre, une réputation de grande exigence autant dans son travail juridique que dans sa démarche de collectionneur. Son engagement constant à transmettre ses passions fait que le cabinet a continué à prospérer.

Sa passion pour l'art contemporain, qu'il partageait avec sa femme Marie-Aline Prat, dépassait celle que l'on remarque, disons plus habituellement, chez certains collectionneurs. La collection a été déployée dans le cabinet même et celui-ci continue aujourd'hui à vivre dans le même esprit. C'est aujourd'hui l'ensemble du cabinet qui élit le lauréat du prix. La qualité de cette collection que je souhaite également vivement saluer, tient aussi à sa singularité, hors mode, et pensée dans une perspective historique, puisque des œuvres encore sur les murs de leur appartement y vivent depuis plus de quarante ans, d'autres viennent tout juste de trouver une nouvelle demeure. La passion de Jean-François et Marie-Aline Prat se manifeste aussi au travers de leurs amitiés et relations avec de très jeunes artistes, comme des historiens d'art dont la renommée n'est plus à faire. J'ai été frappée, lorsque j'ai rencontré Marie-Aline, par son souci de transmettre, son élan, sa passion, ses efforts pour porter ce prix

afin de donner une visibilité à un jeune artiste. Tout ceci témoigne d'une générosité certaine, de curiosité et d'exigence.

Ce prix reflète toutes ces qualités. Il permet de découvrir de jeunes artistes qui se dédient à la peinture, un médium bien entendu historique mais aussi difficile à appréhender. Les lauréats des éditions antérieures sont à l'image de cette exigence, de cette curiosité pour les artistes de toute origine : en 2012 Farah Atassi, de nationalité belge et syrienne, qui est aujourd'hui de plus en plus reconnue ; en 2013 Matt Saunders, artiste américain et Zander Blom en 2014, issu d'Afrique du Sud. Pour cette année, trois artistes, chacun aussi singulier que l'autre, qui explorent les complexités multiples de la pratique picturale : la question de la lumière, des phénomènes optiques et des mouvements ; la question de l'espace et de la surface ; l'urgence de la représentation ; la couleur ; le rapport au réel ; Philippe Decrauzat, artiste suisse représenté par la Galerie Praz Delavallade, Maude Maris, jeune artiste française représentée par la Galerie Isabelle Gounod, et Raphaëlle Ricol, jeune artiste française qui a créé son univers à la force du poignet, et n'a pas encore de véritable représentation. Quel que soit le lauréat, la démarche du prix, la sélection des artistes par un comité d'experts, l'attribution du lauréat par les associés du Cabinet, tout dans cette entreprise témoigne d'une profonde curiosité, d'une volonté de partager, d'une ouverture remarquable vers « l'art pour tous ». Tout ceci constitue le cœur battant du Prix Jean-François Prat.

Caroline Bourgeois est curatrice de la Pinault Collection. Originaire de Suisse et diplômée de psychanalyse, un temps codirectrice de la Galerie Jennifer Flay, puis commissaire d'exposition indépendante, elle fut directrice artistique du Plateau-FRAC Île-de-France et présidente du réseau TRAM. Elle a constitué la collection vidéo de François Pinault, avant de rejoindre sa Fondation pour créer les expositions temporaires du Palazzo Grassi, de la Punta Della Dogana et hors les murs.

The Prize is starting, with this 4<sup>th</sup> edition, to gain in renown and the different people chairing it each year reflect the commitment that the Prize represents. It was created in the memory of an exceptional man, Jean-François Prat, who was at the head of one of the leading corporate law firms in Paris. I personally did not know Jean-François Prat very well, but he had, rightfully so, a reputation for having very high standards both in his legal work and in his approach as an art collector. His constant commitment to relay his passions has meant that the firm has continued to flourish.

His passion for contemporary art shared with his wife Marie-Aline Prat, exceeded what can be seen, say more generally, with certain art collectors. The collection even spread in the firm's which continues today to live in the same spirit. Nowadays, the entire firm elects the winner of the Prize. I would also like to praise the quality of this collection which is due to its singularity, unswayed by fashions, and conceived with a historic perspective, as works which are still on the walls of their apartment have been there for more than forty years, while others have just recently taken up residence. The passion of Jean-François and Marie-Aline Prat is also reflected in their friendships and relations, with not only very young artists but also established renowned art historians. I was struck, when I met Marie-Aline, by her concern for relaying continuity, by her fervour, her passion, her efforts to carry this Prize in order to provide

visibility to a young artist. All of this shows generosity, curiosity and high standards.

This Prize reflects these qualities. It reveals young artists dedicated to painting, a medium which is of course historical but also difficult to apprehend.

The winners of the previous editions reflect these high standards and curiosity for artists from all parts of the world: in 2012 Farah Atassi, of both Belgian and Syrian nationality, who is increasingly well known; in 2013 Matt Saunders, an American artist and Zander Blom in 2014, from South Africa. This year, three artists, all as original as each other, who explore the multiple complexities of pictorial practice: the question of light, optical phenomena and effects of movement; the question of space and surface; the urgency of representation; the colour; the relationship to reality, Philippe Decrauzat, a Swiss artist represented by the Praz-Delavallade Gallery, Maude Maris, a young French artist represented by the Isabelle Gounod Gallery, and Raphaëlle Ricol, a young French artist, who created her universe through her own efforts and hard work, and has not yet a true representation. Whoever the winner may be, the Prize's spirit, the selection of the artists by a committee of art experts, the choice of the winning artist being made by the partners of the firm: everything in this enterprise reflects a deep curiosity, a desire to share, a remarkable opening towards "art for all". All this forms the heart beat of the Jean-François Prat Prize.

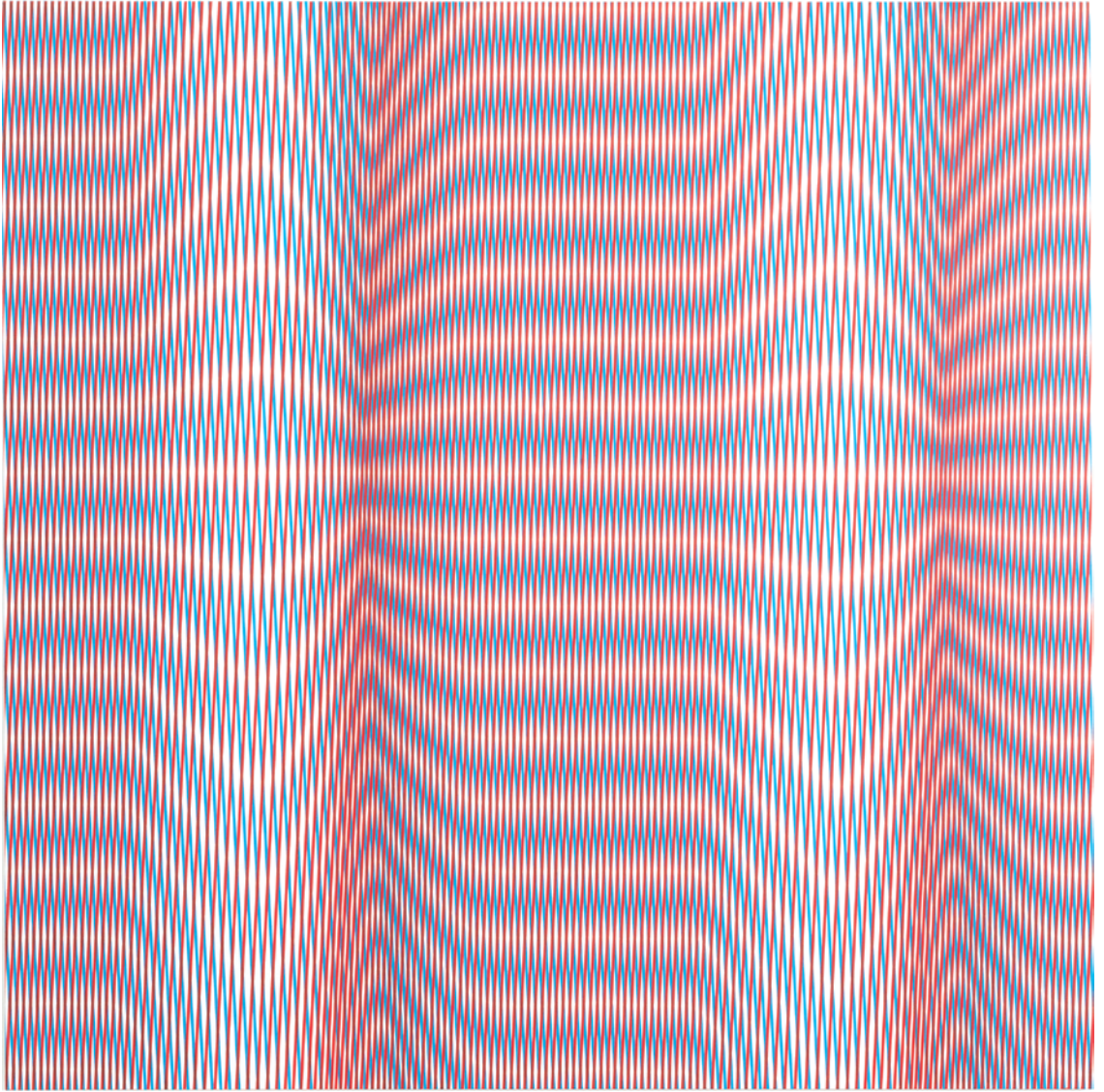
Caroline Bourgeois is chief curator of Pinault Collection. Swiss born, psychoanalysis graduated, she was co-director at the Jennifer Flay's gallery, independent curator then Chief curator of the Plateau-FRAC Ile-de-France & of TRAM contemporary art institutions network of the greater Paris area. She implemented the video collection of François Pinault, before joining his Foundation to curate the exhibitions at Palazzo Grassi, Punta Della Dogana (Venezia) and at large.

## Matthieu Poirier

La pratique de Philippe Decrauzat, qui se développe depuis plus de quinze années entre Lausanne et Paris, déjoue la passivité traditionnelle du tableau, de sa présence spatiale, de ses effets et de ses sources. Le vocabulaire formel et chromatique auquel l'artiste recourt dans ses tableaux est exceptionnellement restreint. Il consiste le plus souvent en de nombreuses lignes, alternativement droites, sinueuses, parallèles, chevauchées ou encore entrelacées, qui génèrent de puissants effets de moiré. La découpe, le plus souvent symétrique, de certains châssis vient parfois prolonger ou renforcer l'effet de torsion, voire l'impression d'une véritable volte-face, où le tableau, pourtant plat, semble se retourner sur lui-même. Les trames et les motifs répétés, toujours abstraits, strictement géométriques et dépourvus d'effets de matière, se déploient tout autant à la surface de la toile que dans le temps et l'espace réels de la perception. Les œuvres pénètrent ainsi dans la conscience de l'observateur, non pas en s'y « imprimant » – comme le ferait une image –, mais plutôt sur le modèle d'une onde lumineuse ou sonore, ou encore d'un projectile dans l'atmosphère. L'œil n'est plus flatté mais singulièrement chahuté ; il fait l'expérience commune de sa propre élasticité et d'un *continuum* aussi fascinant qu'insaisissable, ceci à mesure qu'il évolue au sein d'un univers visuel dépourvu de début et de fin, de centre et de périphérie, d'endroit et d'envers.

La contemplation de ces tableaux déclenche ainsi un vertige « cinétique », pourrait-on dire, en associant l'artiste à l'histoire de l'abstraction des années 1950-60, tant son travail traduit une conscience particulière de l'instabilité du réel, une tension constante entre ordre et chaos. Néanmoins, et c'est une différence fondamentale, la géométrie de ce régime visuel radical se veut intimement liée aux univers imaginaires dont elle est issue ; pour le formuler en des termes architecturaux, la « façade » de l'œuvre n'est pour Decrauzat que la partie émergée d'une structure sous-jacente. Pour aussi concentrée, efficace et minimaliste qu'elle paraisse, chaque œuvre s'avère profondément nourrie de l'histoire de l'abstraction concrète et optique, du cinéma, de la vulgarisation scientifique ou encore de la musique et de ses échos graphiques. C'est avant tout la précision et l'économie exceptionnelle de moyens dont fait preuve Philippe Decrauzat qui permet à ses tableaux de résonner de ces riches échos sans pour autant en être envahis, et surtout sans nécessiter forcément l'exposé de leur arborescence culturelle. Pour peu que l'on s'abandonne à une expérience visuelle soutenue, ces espaces ambigus et palpitants démontrent par eux-mêmes, seuls sur un mur et sans un mot, pourrait-on dire, une capacité exceptionnelle à s'incarner et à habiter notre regard.

Historien de l'art, critique et commissaire indépendant, Matthieu Poirier a réalisé les expositions *Jesus Rafael Soto Chronochrome, Post-Op. Du perceptuel au pictural. 1957-2014* à la Galerie Perrotin et *Julio Le Parc* au palais de Tokyo, Paris, 2013. Il fut co-commissaire de l'exposition *Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013*, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2013.



*On Cover*, 2013  
Acrilique sur toile, 180 x 180 cm.  
Acrylic on canvas, 70,9 x 70,9 in.

Philippe Decrauzat's practice, which he has developed for more than fifteen years, both in Lausanne and Paris, outsmarts the traditional passivity of painting, with its spatial presence, its effects and its sources. The formal and chromatic vocabulary used by the artist in his paintings is exceptionally restrained. It usually consists of a multitude of lines, alternately straight, undulating, parallel, overlapping or even interwoven, which generate powerful *moiré* effects. The shaped cut, usually symmetrical, of certain frames sometimes extends or reinforces the effect of twisting, giving even the impression of a real U-turn, where the painting, although flat, seems to be turning round on itself. The lines and the repeated patterns, always abstract, strictly geometrical and void of any effects of substance, unfurl just as much at the surface of the canvas as in real time and space of perception. The works thus penetrate the viewer's consciousness, not by being "imprinted" there – as an image would be –, but rather as light or sound waves, or even a projectile in the atmosphere. The eye is no longer flattered but rather heckled; it experiences both its own elasticity and a *continuum* which is as fascinating as it is elusive, as it evolves in a visual universe without a beginning or an end, with no centre or periphery, without a right or wrong side.

Contemplation of these paintings thus triggers a "kinetic" vertigo, one could say, associating the artist with the 1950-60's of abstraction, as much as his work translates a particular awareness of the instability of reality, constant tension between order and chaos. Nonetheless, and it is a fundamental difference, the geometry of this radical visual regime is supposed to be intimately linked to the imaginary universe from which it is born; to put it in architectural terms, the "façade" of the work is, for Decrauzat, only the emerged part of an underlying structure. As concentrated, efficient and minimalist as it may seem, each work proves to be deeply nursed by the history of concrete and optical abstraction, by cinema, by scientific popularisation or even by music and its graphical echoes. It is above all the precision and the exceptionally restrained means employed by Philippe Decrauzat which allow his painting to resonate with these rich echoes without however being overtaken by them, and especially without necessarily requiring a presentation of their cultural tree structure. If only the viewer were to give way to a sustained visual experience, these ambiguous and exciting spaces demonstrate by themselves, alone on a wall and without a word, one could say, an exceptional capacity to incarnate and inhabit our mind's eye.

Art historian, critic and independent Curator, Matthieu Poirier curated the shows *Jesus Rafael Soto, Chronochrome, Post-Op. Du perceptuel au pictural. 1957-2014*, at Galerie Perrotin and *Julio Le Parc at Palais de Tokyo*, Paris, 2013. He co-curated the exhibition *Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013* at Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2013.



*Anti-Illusion*, 2012  
Acrylique sur toile, 220 x 200 cm.  
Acrylic on canvas, 86,6 x 78,7 in.







*Slow Motion*, 2011  
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas.  
Exposition / Exhibition, *Anisotropy*, Le Plateau-Frac Île-de-France.







Vue de l'atelier de Philippe Decrauzat, œuvre en cours / View of Philippe Decrauzat's studio, work in progress

Né en 1974, vit et travaille à Lausanne, Suisse  
Born in 1974, lives and works in Lausanne

## Formation / Education

1999 Diplôme supérieur in Visual Arts, École cantonale d'art - ECAL, Lausanne  
Founding member of CIRCUIT, Lausanne

## Expositions personnelles / Solo shows

2014 *Pour tout diviser*, Elizabeth Dee, New York  
*Notes, Tones, Stone*, Le Magasin, Grenoble

2013 *Folding*, Praz-Delavallade, Paris  
*Corps Flottants*, Parra & Romero, Madrid

2011 *NYSTAGMUS*, Centre d'édition contemporaine, Genève  
*Philippe Decrauzat – On the retina*, House of Art Céské Budějovicé, République tchèque  
*Anisotropy*, Le Plateau/FRAC Ile-de-France, Paris

2010 *screen-o-scope*, Praz-Delavallade, Paris  
*Philippe Decrauzat*, Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne

2009 *Philippe Decrauzat*, Haus Konstruktiv, Zurich  
Elizabeth Dee Gallery, New York

2008 Galerie Francesca Pia, Zurich  
*Printemps de Septembre*, Les Abattoirs, Toulouse  
*Secession*, Vienne, Autriche  
Bonner Kunstverein, Bonn

## Expositions collectives / Group shows

2014-15 *Explore*, Le Château, Rentilly, France

2014 *Global exchange: astrazione geometrica dal 1950*, MACRO – Museo d'arte contemporanea Roma, Rome  
*Das optische unbewusste / The Optical Unconscious* (curated by Bob Nickas), Kunst (Zeug) Haus, Rapperswil-Jona, Suisse  
*Docking Station*, Aargauer Kunsthau, Aarau, Suisse  
*Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013* (curated by Serge Lemoine), Galeries nationales du Grand Palais, Paris  
*Abstract Generation: Now in Print*, The Paul J. Sachs Print and Illustrated Books Galleries, MoMA, New York  
*Moving. Norman Foster on Art* (curated by Norman Foster), Carré d'Art, Nîmes

## Collections

MoMA / Albright Knox Art Gallery / FRAC IDF-Le Plateau / FRAC Basse-Normandie /  
Le Silo, Collection Billarant / FRAC Languedoc-Rousillon / Pays de Loire / CAPC /  
Les Abattoirs / Collection Rhône-Alpes-IAC / FNAC / Kunsthau Zurich, /  
Banque nationale suisse / Musée cantonal des beaux-arts / Swiss Confederation,  
Federal Office for Culture / Julius Baer / Banque cantonale vaudoise /  
Swiss Life Groupe / Assurance bâloise

## Philippe Piguet

### Peintures d'espaces

L'art de Maude Maris procède de l'intérêt particulier qu'elle a toujours porté à la question des rapports entre architecture et nature, comme il en est notamment de ces « fabriques de jardin » que sont ces constructions à vocation ornementale imaginées au sein d'un espace paysager. Tour à tour peintre, dessinateur et sculpteur, Maude Maris fonde sa démarche sur une approche rigoureuse dont les compositions s'apparentent aux genres tantôt de la nature morte, tantôt du paysage comme autant de jeux de compositions, de circulations et d'emboîtements d'espaces. Dans une atmosphère de silence feutré que règle un subtil travail sur la lumière, les ombres et les reflets, les « objets » – ou fragments d'objets – plus ou moins organiques qu'elle y emploie réfèrent tant à l'idée de nature qu'à celle du corps. Pour la plupart réalisés sur le mode du moulage, sinon récupérés ici et là, ceux-ci sont tout d'abord le prétexte à la fabrication d'une petite maquette qui permet à l'artiste d'envisager tout un lot de possibles mises en scène qu'elle photographie par la suite. L'image finalement retenue est alors le modèle de la peinture dont la lente exécution joue de rapports d'échelle improbables, de tons volontiers froids, d'effets de matière et de transparence, d'occlusion et de trouée, jusqu'à son achèvement. Quelque chose d'une énigme est alors à l'œuvre dans les peintures d'espaces de Maude Maris qui invite le regard à y déambuler mentalement, voire à s'y perdre en quête d'un ailleurs indicible.

Historien, enseignant et critique d'art, commissaire d'expositions indépendant, directeur artistique de *Drawing Now Paris*, chargé de la programmation de la chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains (74), Philippe Piguet collabore régulièrement aux revues *L'Œil* et */art absolument/*.



*Faire fausse route*, 2014  
Huile sur toile, 150 x 150 cm.  
Oil on canvas, 59 x 59 in.

## Paintings of Spaces

Maude Maris' art originates in the particular interest she has always had in the relationship between architecture and nature, as is notably the case of those "folly buildings", those ornamental constructions imagined in a landscaped area. Maude Maris, in turns, painter, drawer and sculptor, bases her work on a rigorous approach, with her compositions sometimes resembling the genre of still life, sometimes that of landscape, like playing with compositions, circulations and spaces fitting together. In an atmosphere of muffled silence regulated by a subtle handling of light, shadows and reflections, the more or less organic "objects" –or fragments of objects– that she employs there refer both to the idea of nature and to that of the body. The objects, most of which are made using moulds, otherwise collected here and there, are first of all the pretext to make a small model which enables the artist to envisage a whole range of possible scenes that she then photographs. The image finally selected is then the model for the painting, the slow execution of which makes use of unlikely ratios of scale, intentionally cold shades of colour, effects of matter and transparency, occlusions and holes, until its completion. Something of an enigma is then at work in Maude Maris' paintings of spaces which invites someone's eye to mentally meander, even to lose its way, while searching for an undefinable "elsewhere".





*Le Quai*, 2014  
Huile sur toile, 130 x 162 cm.  
Oil on canvas, 51,2 x 63,8 in.

Page suivante : *Ruines*, 2012  
Huile sur toile, 185 x 250 cm.  
Oil on canvas, 72,8 x 78,4 in.











Vue de l'atelier de Maude Maris / View of Maude Maris' studio

Née en 1980 à Caen. Vit et travaille à Paris, France

Born in Caen, in 1980. Lives and works in Paris

## Formation / Education

- 2010 Post-Diplôme Kunstakademie Düsseldorf, classe prof. Hubert Kiecol, intégration art et architecture.
- 2003 Diplôme national supérieur d'expression plastique (mention pour la démarche) École des beaux-arts de Caen.

## Expositions personnelles / Solo shows

- 2015 Musée des beaux-arts, commissariat Anne Langlois, 40 m<sup>3</sup>, Rennes  
Galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2013 *Réserve lapidaire*, Galerie Isabelle Gounod, Paris  
*Élévation*, L'art dans les chapelles, Pontivy, France
- 2012 *Rêver d'abîme, élever le doute*, artothèque, Conseil régional et Hypertopie, Caen  
Entre cour et jardin, Maison des arts, Malakoff, France
- 2010 *Deux horizons*, chapelle des Calvairiennes, Mayenne, France

## Expositions collectives / Group shows

- 2015 Salon Zürcher, Galerie Isabelle Gounod, New York  
*L'Heure du loup : sommeil profond*, commissariat Sleep Disorders, La Box, Bourges  
*Drawing now*, artiste en focus, Galerie Isabelle Gounod, Carrousel du Louvre, Paris
- 2014 *(OFF)ICIELLE*, Galerie Isabelle Gounod, Les docks, Paris  
*Les esthétiques d'un monde désenchanté*, CAC de Meymac, France  
*Drawing now, Salon du dessin contemporain*, Galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2013 Sélection pour le Prix Antoine Marin 2013, Arcueil, France
- 2012 Salon de Montrouge
- 2011 *Diep, le modernisme*, Frac Haute-Normandie, Dieppe, France
- 2010 *Rundgang*, Kunstakademie, Düsseldorf
- 2005 *L'Art et la ville*, Orangerie du Sénat, Paris

## Bourses, résidences et prix / Grants, Residences and Awards

- 2015 Finaliste / Short listed artist Prix Jean-François Prat, France  
Résidence Saint-Ange, arch. Odile Decq, Grenoble
- 2014 Cité internationale des arts, Paris  
Nomination pour le Prix Canson
- 2012 Lauréate du Prix de Novembre, Vitry-sur-Seine, France
- 2010 Bourse DAAD, Kunstakademie Düsseldorf, art et architecture

## Collections

Fondation Colas / FRAC Auvergne / Artothèque de Caen /  
FRAC Basse-Normandie / FRAC Haute-Normandie

## Philippe Dagen

Raphaëlle Ricol est l'une des plus grandes surprises qu'il m'ait été donné de ressentir. J'étais allé dans son atelier – si on peut appeler atelier le très petit rez-de-chaussée qu'elle occupait alors – sans presque savoir qui elle était, n'ayant vu d'elle que deux ou trois œuvres. Il a suffi de quelques toiles pour que se forme la conviction qu'il y a là une artiste d'une grande force, libre de toute référence, pure singularité surgie on ne sait comment. Alors que tant de jeunes artistes issus des écoles d'art hésitent entre des références et abusent de la citation, elle, qui n'a pas suivi ce cursus, a su très vite trouver les moyens plastiques d'une expression qui peut être d'une cruauté inquiétante ou d'une ironie moins dure, entre absurdité et satire. Ainsi, des moyens picturaux, d'ordinaire étrangers l'un à l'autre, sont associés : l'acrylique et la bombe par exemple, dont les tracés peuvent être compris comme des salissures infligées à l'œuvre d'art, elle-même porteuse de transgression, dans une tension d'expression adéquate. Quels que soient leur tonalité et leur degré d'intensité psychique, ses toiles ne tolèrent aucun compromis. On remarque d'abord, parce que leur impact est immédiat et brutal, les toiles où elle condense, simplifie, obtient la formule visuelle la plus épurée : une créature indéfinissable dans un espace trop vaste pour elle, par exemple. À l'inverse, ses compositions les plus étranges exigent qu'on les regarde longuement, le temps qu'il faut pour repérer tel élément d'abord resté inaperçu et tout décrypter l'allusion politique, le fait autobiographique ou le détail quotidien. Il arrive aussi que l'œuvre se forme par la juxtaposition de plusieurs toiles de format différent, auxquelles l'artiste ajoute de temps en temps de petits objets. Les couleurs peuvent être d'une légèreté vaporeuse ou, à l'inverse, denses et brutales – ou, comme dans plusieurs toiles récentes, c'est le noir qui l'emporte, un noir de drame et de destruction. L'un des derniers tableaux que j'ai vus d'elle suscitait un sentiment d'angoisse et d'impuissance douloureux. C'est en cela que la peinture de Raphaëlle Ricol est exactement et impitoyablement celle de notre monde.

Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris 1– Panthéon-Sorbonne, critique d'art au *Monde*, commissaire d'expositions, Philippe Dagen a écrit de nombreux articles et ouvrages sur les mouvements picturaux et les peintres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Il est également romancier.





*Oedipe*, 2009  
Acrylique et peinture à la bombe sur toile, 114 x 146 cm.  
Acrylic and spray paint on canvas, 44,9 x 57,5 in.

Raphaëlle Ricol is one of the greatest surprises which I have been given the opportunity to experience. I went into her studio –if one can call the tiny ground floor premises that she had at the time a studio– almost without knowing who she was, having only seen two or three of her works. It only took a few canvasses to be convinced that she is an artist of considerable force, free of any references, unique singularity springing forth somehow. While so many young artists who have attended art school hesitate between references and over-quote them, she, who did not take that route, was very quickly able to find the means of giving form to an expression which can be of a worrying cruelty or of a less harsh irony, between absurdity and satire. Therefore, pictorial resources, ordinarily alien to one another, are brought together: acrylic and spray paint for example. The spray marks can be seen as deliberate sully on the artwork, itself already bearer of transgression, in a tension of adequate expression. Whatever their tonality or their degree of psychological intensity, her paintings leave absolutely no room for compromise. First of all one notices, because of their immediate and brutal impact, the paintings where she condenses, simplifies, obtains the most refined visual formula: an undefinable creature in a space too vast for it, for example. On the contrary, her strangest compositions require long contemplation, the time it takes to detect some detail or other which was, at first, remained unnoticed, to decipher the political allusion, the autobiographical element or the detail of everyday life. The painting can also sometimes take form by the juxtaposition of several different sized canvasses, to which the artist occasionally adds little objects. The colours can be of a vaporous lightness or, conversely, dense and brutal –or, as in several recent paintings, black prevails, a black of tragedy and destruction. One of her last paintings I saw aroused a painful feeling of anguish and helplessness. That is why Raphaëlle Ricol's painting is exactly and mercilessly that of our world.

Art Historian, Professor at the University Paris 1–Pantheon-Sorbonne, Art Critic at *Le Monde* daily newspaper and independent Curator, Philippe Dagen published numerous articles and books on art and paintings during the XX<sup>th</sup> & XXI<sup>st</sup> centuries. He is also a novelist.



*Sabot d'âge IV*, 2009  
Acrilique et peinture à la bombe sur toile, 80 x 120 cm.  
Acrylic and spray paint on canvas, 31,5 x 47,3 in.

*Mon fils de la peinture*, 2006-2013  
Technique mixte sur toile, 81 x 100 cm.  
Mixed media on canvas, 31,9 x 39,4 in.











Vue de l'atelier de Raphaëlle Ricol / View of Raphaëlle Ricol's studio



Née en 1973 à Lyon, vit et travaille à Paris et Tours  
Born in Lyon, in 1973, lives and works in Paris and Tours

## Expositions personnelles / Solo shows

- 2014 Witzenhuisen Gallery, Amsterdam
- 2013 RLA, Paris
- 2010 Galerie Polad Hardouin, Paris
- 2007-08 Galerie Trafic, Ivry, France
- 2004 *Humanovides*, Hôtel Guimard, Paris
- 2002 AIDS Charity, Paris

## Expositions collectives / Group shows (selection)

- 2014 *Invitation*, Galerie Guillaume Dimanche, Doha, Qatar
- 2013 *À triple tour : l'enfermement dans la Collection Pinault*, Conciergerie, Paris  
*Maryan et Ricol*, Centre d'Art abbaye d'Auberive, France  
*Extravaganza & Wonderful days*, Phantom Project Contemporary, Marigny le Châtel, France  
*Under Realisme*, centres d'art La Plomberie, Épinal et À cent mètres du centre du monde, Perpignan, France
- 2012 Institut de Serbie, Paris  
Centre d'art Le Lieu Unique, Nantes  
*Coram Populo, Pencreac'h et Ricol*, Grange des Dîmes, Fondettes, France  
Progress Gallery, Belgrade  
*The Eeric Show!*, Paris
- 2011 Galerie Anne de Villepoix, Paris  
Diagonale des Arts, Cahors, France
- 2010 Fondation Salomon, France  
*Dynasty*, Musée d'art moderne de la ville et palais de Tokyo, Paris  
Institut français, Istanbul  
Egotism Collection, Biarritz
- 2009 Galerie Polad Hardouin, Paris
- 2008 *SOFF (So Fucking French)*, Londres
- 2007 Abbaye d'Auberive, France
- 2006 *French Art is not dead*, Institut français, Cologne

## Prix / Awards

- 2015 Finaliste / Short listed artist Prix Jean-François Prat, Paris
- 2010 Finaliste / Short listed artist Prix Sciences-Po pour l'Art contemporain, Paris

## Collections

Abbaye d'Auberive / FRAC Île-de-France / Pinault collection / Fondation Salomon

## Mission / Mission statement

En mémoire de Jean-François PRAT, disparu le 26 mars 2011, les associés du Cabinet BREDIN PRAT, dont il était le cofondateur, et sa famille ont souhaité lui rendre hommage en créant un prix d'art contemporain, l'une de ses grandes passions. Créé en 2012, le Prix Jean-François PRAT vise principalement à mettre en avant la peinture contemporaine et permettre aux artistes émergents, de toute nationalité, de mener à bien leurs projets. La dotation du Prix est de 20 000 euros pour le lauréat et de 2 000 euros pour chacun des deux autres artistes sélectionnés, à laquelle s'ajoutent l'édition d'un catalogue sur le travail des nominés et une exposition de deux mois dans les locaux du Cabinet.

The partners of BREDIN PRAT Law Firm, and his family, have created the Contemporary Art Prize Jean-François PRAT to celebrate the memory of their late partner and passionate art collector, died on March 26th, 2011. Since its inception in 2012, the Jean-François PRAT Prize focuses mainly on contemporary painting and supports emerging artists from all over the world. The Prize consists in a 20.000 euros unrestricted grant for the winner, 2.000 euros unrestricted compensation for the two other artists, a catalogue, and a two months exhibition in the Law Firm in Paris.

## Comité de sélection / Artistic Committee

Marie-Aline PRAT, Art Historian and Author of several books in the Art Field  
Juliette LAFFON, Senior Curator emerita in modern and contemporary art  
Frédéric BONNET, Art Critic and independent Curator  
Frédéric BRIÈRE, Art Collector and author of *Le Guide de l'artiste* (Archibooks, 2011 / Pyramid, 2015)

## Remerciements / Acknowledgements

Le comité d'organisation tient à remercier les galeries, PRAZ-DELAVALLE (Paris) pour Philippe DECRAUZAT et Isabelle GOUNOD (Paris) pour Maude MARIS ; Raphaëlle RICOL et Magali PATTI. Le comité remercie également Caroline BOURGEOIS pour le parrainage de cette quatrième édition, ainsi que les membres du comité de sélection pour le travail de recherche réalisé. Enfin, le comité remercie Baudouin JANNINK ainsi que Camille POULAIN pour l'édition du catalogue, Karen CLARK-REITENBACH, collaboratrice du Cabinet, pour sa contribution ainsi que Sylvie FAYE, présidente des Éditions DALLOZ, Rodolphe BRISSON, directeur de fabrication et Laurence BALLET, directrice juridique.

The Managing Committee would like to thank the galleries: PRAZ-DELAVALLE (Paris) representing Philippe DECRAUZAT, Isabelle GOUNOD (Paris) representing Maude MARIS; Raphaëlle RICOL et Magali PATTI, Caroline BOURGEOIS as Chair of the fourth edition of the Prize, the members of the Artistic Committee for their generous research and the selection done, Baudouin JANNINK as publisher of the catalogue with Camille POULAIN, Karen CLARK-REITENBACH, associate of the Law Firm, for her contribution and Sylvie FAYE, CEO of DALLOZ, Rodolphe BRISSON, production manager and Laurence BALLET, Head of legal department.

## Credits

- Photographies des 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture, portrait de Jean-François Prat © Yann Deret
- Philippe Decrauzat © Rebecca Fanuele (p.11), Dominique Uldry (p.13) et Martin Argyroglo (p.14-15)
- Maude Maris © Nicolas Brasseur (p. 21 et 23), Michaël Quemener (p. 24-25) et Rebecca Fanuele (p. 26-27)
- Raphaëlle Ricol © Philippe Fuzeau / Lienart éditions (p. 31 et 33) et Raphaëlle Ricol (p. 34-35 et 36-37)

## Catalogue

Conception / Realisation  
Photogravure

© éditions jannink, Paris / [www.editions-jannink.com](http://www.editions-jannink.com)  
Paris Flash Imprim'

## Prix Jean-François Prat

Cabinet Bredin Prat - 130, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris, France / [www.prixjeanfrancoisprat.com](http://www.prixjeanfrancoisprat.com)

© Les auteurs / Authors – Les artistes / Artists – Bredin Prat 2015



